



AGENDA

Lundi 17 mars 2025 :

– 15h :

Élections de deux membres associés étrangers et de deux correspondants (section Générale).

Communication de Frédéric Encel :

« Géopolitique du Proche-Orient »

– 17h : Dédicace par F.

Encel de son ouvrage *La Guerre mondiale n'aura pas lieu. Les raisons géopolitiques d'espérer* à paraître le 26 mars

Lundi 24 mars 2025 :

– 15h : **Haïm Korsia** : « Le rapport du judaïsme au territoire »



DÉPÔT D'OUVRAGES

M. de Jaeghere dépose l'ouvrage de **Éric Roussel**, *Jusqu'au bout de la nuit. Les vies de Jacques Benoist-Méchin. 1901-1983* (Perrin, 2025, 416 p.).



Séance du lundi 10 mars

« Faut-il craindre la fonte des glaciers ? »

Denis Mercier

Professeur de géographie à Sorbonne - Université

Denis Mercier ouvre son discours en rappelant que l'existence des glaciers repose sur trois conditions essentielles. D'abord, une abondance de précipitations neigeuses, sans laquelle même les régions les plus froides ne peuvent abriter de glaciers. Ensuite, des températures estivales suffisamment basses pour permettre la transformation de la neige en glace. Enfin, une topographie adaptée, offrant des zones d'accumulation et une protection contre les radiations solaires. La surveillance des glaciers a débuté en 1894 avec la création de la Commission Internationale des Glaciers et se poursuit aujourd'hui sous l'égide du World Glacier Monitoring Service. En 2023, on recensait 274 531 glaciers, principalement situés dans les régions polaires et les grandes chaînes de montagnes. La majorité d'entre eux sont des vestiges de périodes climatiques plus froides, les glaces les plus anciennes se trouvant au Groenland et en Antarctique, et datant respectivement de 130 000 ans et plus d'1,2 million d'années. Les glaciers, sensibles aux variations climatiques, ont connu leur extension maximale il y a 20 000 ans, lors d'une période glaciaire induite par des facteurs astronomiques. Depuis, le réchauffement global entraîne leur recul, un processus accéléré ces dernières décennies par l'augmentation des gaz à effet de serre d'origine anthropique. Si un répit temporaire a été observé durant le Petit Âge glaciaire, qui s'est achevé vers 1850, la tendance actuelle est une fonte généralisée.

Les conséquences de cette fonte sont multiples. À l'échelle mondiale, elle contribue à l'élévation du niveau de la mer. À l'échelle régionale, elle modifie le régime hydrique de nombreux fleuves, affectant l'approvisionnement en eau de deux milliards de personnes. À l'échelle locale, elle perturbe l'équilibre des versants, augmentant la fréquence des éboulements et des vidanges de lacs proglaciaires. Une approche géographique intégrant les différentes échelles permet ainsi d'apporter une réponse nuancée à la question : faut-il craindre la fonte des glaciers ?

Denis Mercier poursuit en soulignant que loin d'être uniforme, l'élévation du niveau de la mer affecte les littoraux de manière différenciée selon leur dynamique propre, influencée par des phénomènes d'isostasie, de subsidence et de nature des côtes. Cette approche permet d'éviter une lecture globale et simpliste des risques, en mettant en évidence les régions les plus vulnérables et celles capables de s'adapter naturellement à ces évolutions.

Face à ces défis, plusieurs stratégies d'adaptation se dessinent. L'urbanisation croissante des littoraux impose des choix d'aménagement qui peuvent accentuer ou atténuer les effets de la montée des eaux. Certaines régions optent pour des protections dures, comme les digues ou les barrières anti-submersion, à l'image du Delta Plan aux Pays-Bas. D'autres privilégient des solutions fondées sur la nature, telles que la restauration des mangroves et des marais côtiers, qui jouent un rôle d'amortisseur face aux tempêtes et à l'élévation du niveau marin.

L'enjeu est aussi socio-économique. Certaines zones densément peuplées, notamment les grands deltas d'Asie du Sud-Est, doivent conjuguer pressions démographiques et risques environnementaux croissants. À terme, des migrations climatiques pourraient s'intensifier, posant la question de l'anticipation et de la gestion de ces déplacements. Loin d'être uniforme, l'impact du changement climatique s'inscrit dans une mosaïque de vulnérabilités et de capacités d'adaptation, nécessitant une action concertée entre scientifiques, décideurs et populations concernées.

La fonte accélérée des glaciers perturbe l'approvisionnement en eau de deux milliards de personnes. D'abord, elle augmente temporairement les débits fluviaux, mais à terme, leur diminution risque d'accentuer les sécheresses estivales. L'agriculture, l'industrie et l'accès à l'eau potable seront fortement impactés. Pour s'adapter, il faudra optimiser la gestion de l'eau : construction de barrages, adoption de techniques d'irrigation efficaces et diversification des cultures. La coopération transfrontalière sera également essentielle pour éviter des tensions et garantir un partage équitable de la ressource.

La fonte des glaciers modifie profondément les dynamiques des milieux montagnards, entraînant des risques accrus d'instabilité des versants et d'inondations brutales. La disparition progressive des glaciers suspendus et ceux situés dans les cirques et vallées fragilise les parois rocheuses en réduisant leur cohésion.

Par ailleurs, la fonte glaciaire entraîne la formation de lacs proglaciaires, dont la rupture soudaine peut générer des crues dévastatrices, appelées GLOFs (Glacial Lake Outburst Floods). Ces événements, souvent imprévisibles, libèrent en quelques minutes d'importants volumes d'eau et de sédiments, provoquant des coulées de boue et des inondations majeures. Outre ces risques gravitaires et hydrologiques, le recul des glaciers libère de vastes surfaces colonisées progressivement par la végétation. Cette transformation du paysage s'observe déjà dans les Alpes, où des conifères ont recolonisé des zones auparavant couvertes de glace. Cependant, cette transition n'est pas immédiate : avant que les sédiments abandonnés par les glaciers ne se stabilisent grâce à ce nouveau couvert végétal, ces terrains restent vulnérables à l'érosion et aux inondations.

À l'échelle mondiale, ces transformations s'inscrivent dans un processus de réchauffement accéléré par les activités humaines. La fonte des glaciers contribue non seulement à l'élévation du niveau marin, mais aussi à la réorganisation des régimes hydrologiques et à l'amplification des risques naturels en montagne. Cependant, ces impacts varient selon les régions : certaines côtes seront plus vulnérables à la montée des eaux, et toutes les vallées ne feront pas face aux mêmes risques d'effondrements ou de crues. Une approche locale et géographique permettrait ainsi d'anticiper ces bouleversements et de mieux protéger les populations exposées.

À l'issue de sa communication Denis Mercier a répondu aux observations et aux questions que lui ont adressées **J.R. Pitte, A. Vacheron, H. Gaymard, H. Korsia, G.H. Soutou, L. Bély, D. Andler, S. Sur, J.D. Levitte et M. Pébereau.**

VIE DE L'ACADEMIE



Notre Académie a accueilli, ce lundi 3 mars 2025, les contributeurs du dernier numéro de la revue des Juristes de Sciences Po en grande salle des séances en présence du directeur de Sciences Po Luis Vassy et du doyen de son Ecole de droit Sébastien Pimont. Les contributions du numéro ont été réalisées par des étudiants de l'IEP et par des juristes professionnels (universitaires, avocats...).

Ce numéro était consacré à l'élection présidentielle américaine de 2024 et sa direction scientifique était assurée par le vice-président de l'Académie Jean-David Levitte, ancien sherpa des présidents Jacques Chirac et Nicolas Sarkozy et ancien ambassadeur de France aux Etats-Unis. Le comité scientifique de la revue est présidé par le secrétaire perpétuel Bernard Stirn.

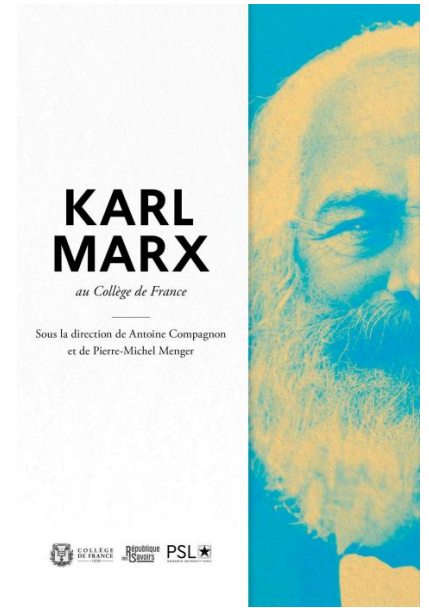


PUBLICATIONS

Pierre-Michel Menger a publié, avec l'académicien **Antoine Compagnon**, un ouvrage intitulé *Marx au Collège de France* aux éditions éponymes.

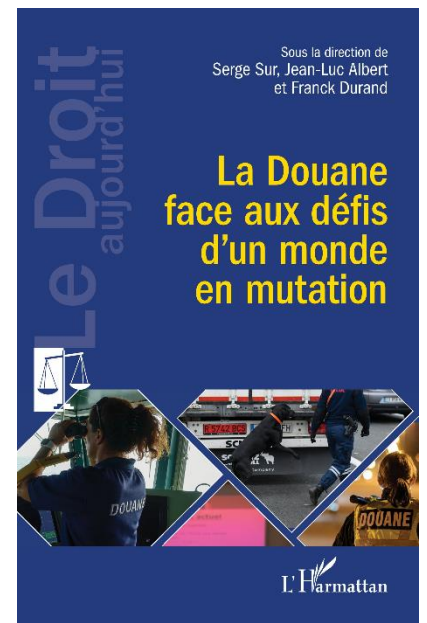
« Quelle fut la réception de l'œuvre de Marx en France, compte tenu de la traduction tardive de ses écrits ? Cet ouvrage est issu du colloque « Karl Marx au Collège de France », dirigé par Pierre-Michel Menger et Antoine Compagnon, qui s'est tenu les 8 et 9 juin 2023, le sixième d'une série de colloques organisés dans le cadre du programme de recherche « Passage des disciplines : histoire globale du Collège de France », lancé au Collège de France par Antoine Compagnon en 2012, en collaboration avec Céline Surprenant. Il contribue à l'histoire de la réception de Karl Marx par le prisme de l'accueil fait, positivement et négativement, à son œuvre et à son projet politique par un ensemble de professeurs du Collège de France dont l'enseignement, les recherches ou

l'engagement ont été associés à la mise en débat de l'œuvre de Marx, à l'histoire du marxisme et à sa portée politique dans l'histoire des sociétés occidentales au XXème siècle. Font l'objet des contributions réunies ici des professeurs qui ont œuvré dans les disciplines suivantes : l'économie et l'économie politique, à partir de l'examen de l'œuvre de Michel Chevalier, Paul Leroy-Beaulieu, Charles Gide, et François Perroux ; la philosophie, représentée par Jean Hyppolite, Maurice Merleau-Ponty, et Michel Foucault ; la sociologie, associée à la philosophie, enseignée par Raymond Aron ; l'histoire, représentée par Georges Renard et Maurice Agulhon ; l'histoire et l'anthropologie incarnées par l'œuvre de Jean-Pierre Vernant ; la psychologie telle que l'a pratiquée Henri Wallon ; l'anthropologie enseignée par Françoise Héritier ; la linguistique développée par Antoine Meillet et par Émile Benveniste ; la physique dans les recherches et les engagements de Paul Langevin ; la germanistique des travaux de Charles Andler, et enfin, la littérature, avec le cas particulier de Pierre Abraham, qui ne réussit pas à se faire élire au Collège de France. »



Serge Sur a codirigé, en tant que président du conseil scientifique de la Douane, un ouvrage avec les professeurs Jean-Luc Albert et Franck Durand intitulé *La Douane face aux défis d'un monde en mutation* publié aux éditions l'Harmattan ce 6 mars 2025.

« Constituant les actes d'un colloque intitulé « La Douane face aux défis d'un monde en mutation », co-organisé par l'Université de Reims Champagne-Ardenne et la Direction générale des Douanes et Droits indirects (DGDDI), cet ouvrage analyse les différentes dimensions de l'activité douanière. Sur le plan intérieur, la Douane, véritable actrice de la transformation publique, dont les cadres bénéficient d'une formation polyvalente, soutient l'activité économique et l'attractivité du territoire, intervient en matière de sécurité intérieure, lutte contre la criminalité financière, déploie une intense activité de renseignement et concourt à la protection de l'environnement. Sur le plan extérieur, l'activité de la Douane, marquée par de nombreuses évolutions récentes, repose sur des accords internationaux, qui lui permettent de déployer une action européenne et internationale, notamment en matière de transport maritime, tandis que se développe un phénomène de gangstérisation des relations internationales. Ces analyses sont enrichies d'une dimension comparative résultant d'un examen des dispositions de la législation douanière chinoise et de réflexions sur certains enjeux auxquels sont confrontés les services douaniers canadiens, alors qu'est précisée la notion de frontière en droit international et dans les relations internationales. »



DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Le monde face aux volontés protectionnistes américaines



Jeudi 6 mars, **Jean-Claude Trichet** a donné une interview à David Jacquot pour Ecorama Boursorama intitulée « Trump est naïf de croire que ses taxes vont régler les problèmes de l'Amérique ».



Jeudi 6 mars également, le gouverneur honoraire de la Banque de France a donné une interview en anglais à Roger Hearing pour BBC World intitulée « How does Europe continue to fund Ukraine's war effort? »

« Trump, Poutine, le sort de l'Europe »



Dans l'émission Commentaire du 8 mars dernier, **Jean-Claude Casanova** a analysé, avec Jean-Marie Colombani et l'ancien président de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale Jean-Louis Bourlanges, le « sort de l'Europe » dans ce contexte international tourmenté.

À SAVOIR



A l'invitation de la Société des Amis du Musée Guimet dont il est membre, **Jean-David Levitte** a donné une conférence au Musée Guimet le 27 février dernier sur le thème « Une vie avec la Chine ». La vidéo de la conférence est disponible sur le lien ci-joint.



Jacques de Larosière est intervenu le mardi 11 mars 2025 devant la société française des Cincinnati pour présenter son dernier livre.



Le jeudi 6 mars 2025, il a par ailleurs présenté son dernier livre devant le Centre des Professions Financières et son Club des Investisseurs à long terme.

Les détails joints sont accessibles (quand ils sont disponibles) en cliquant sur l'icône située à gauche de chaque brève.